



MAGAZINE / LIVRES



Stéphane Carlier. PHOTO DR

Une perle de chienne



ROMAN

Oscar Wilde n'eut pas tort d'écrire que nous pouvons résister à tout, sauf à la tentation.

Si, à votre réveil, l'envie vous prend de sauter de votre sixième étage ou d'aller vous jeter dans l'East River (à condition, of course, d'avoir planté vos pénates à New York), alors restez sous vos draps quelques minutes supplémentaires et faites mentalement la liste de ce qui vous fait du bien. Nous vous sentons dubitatifs. Pourtant, c'est le conseil donné par Oprah (vous savez l'animatrice du programme que l'on dit le plus visionné de toute l'histoire de la télévision) et suivi par Gabriela Navarro, la protagoniste (femme de ménage sexagénaire, démoralisée et originaire de Bogota) de Stéphane Carlier – le compatissant monsieur qui, dans son précédent roman (*Les Gens sont les gens*), libéra un porcelet, répondant au doux nom de Foufou, pour l'installer dans un appartement de Saint-Germain-des-Prés. Les lecteurs se souviennent que la cohabitation fut explosive, mais thérapeutique. Pas de gentil petit cochon dans *Les Perles noires de Jackie O.*, mais une adorable et ventrue femelle carlin, prénommée Carmen par Irving Zuckerman, son pro-

priétaire, richissime marchand de tableaux, homosexuel d'âge chronologiquement avancé, parrain du séduisant David et employeur de Gabriela, aux fins de mois des plus difficiles. Si son existence devait se résumer en quelques mots, nous dirions que notre attachante Colombienne (pas très gâtée par la vie) loge « en enfer » et travaille « au paradis ». Ce dernier étant un jardin de délices, et la divine Providence nous étant plus souvent complice qu'on ne le croit, il fallait bien qu'elle lui offre, en un jour béni d'entre tous, la combinaison du coffre de Zuckerman – dans lequel

roupillent des milliers de dollars, des lingots, et les perles noires achetées lors d'une vente aux enchères organisée par le clan Kennedy pour se séparer des effets de Jackie. Si cela ne s'appelle pas « tenter le diable », alors nous ne comprenons plus rien ! Et puis serait-ce vraiment un vol, attendu que ce qu'il y a dans le coffre est une infime partie de ce que son boss possède ? Gabriela a beau se persuader que non, il lui faut toutefois admettre qu'elle a besoin de son neveu pour affrioler les sens d'Irving et d'un vieux compatriote combinard pour que tout marche comme sur des roulettes. Leur aide une fois acquise, tous les détails sont des mieux calculés, sauf que l'imprévu va se rappeler à eux sous la forme d'un corps tombé raide mort dans une villa au bord de la mer. Raide n'est peut-être pas le bon mot, vu que le médicament censé maintenir une érection suffisante pour une activité sexuelle satisfaisante était périmé. Tout a foiré alors ? Pas vraiment, puisque le titre de cet article honore une « perle » de chienne... Rebondissantes actions, humour, et suspense, garantis. Absolutely fabulous !

Anne-Marie Mitchell

● *"Les Perles noires de Jackie O.", par Stéphane Carlier, aux éditions du cherche midi, 415 pages, 17,50 euros.*

